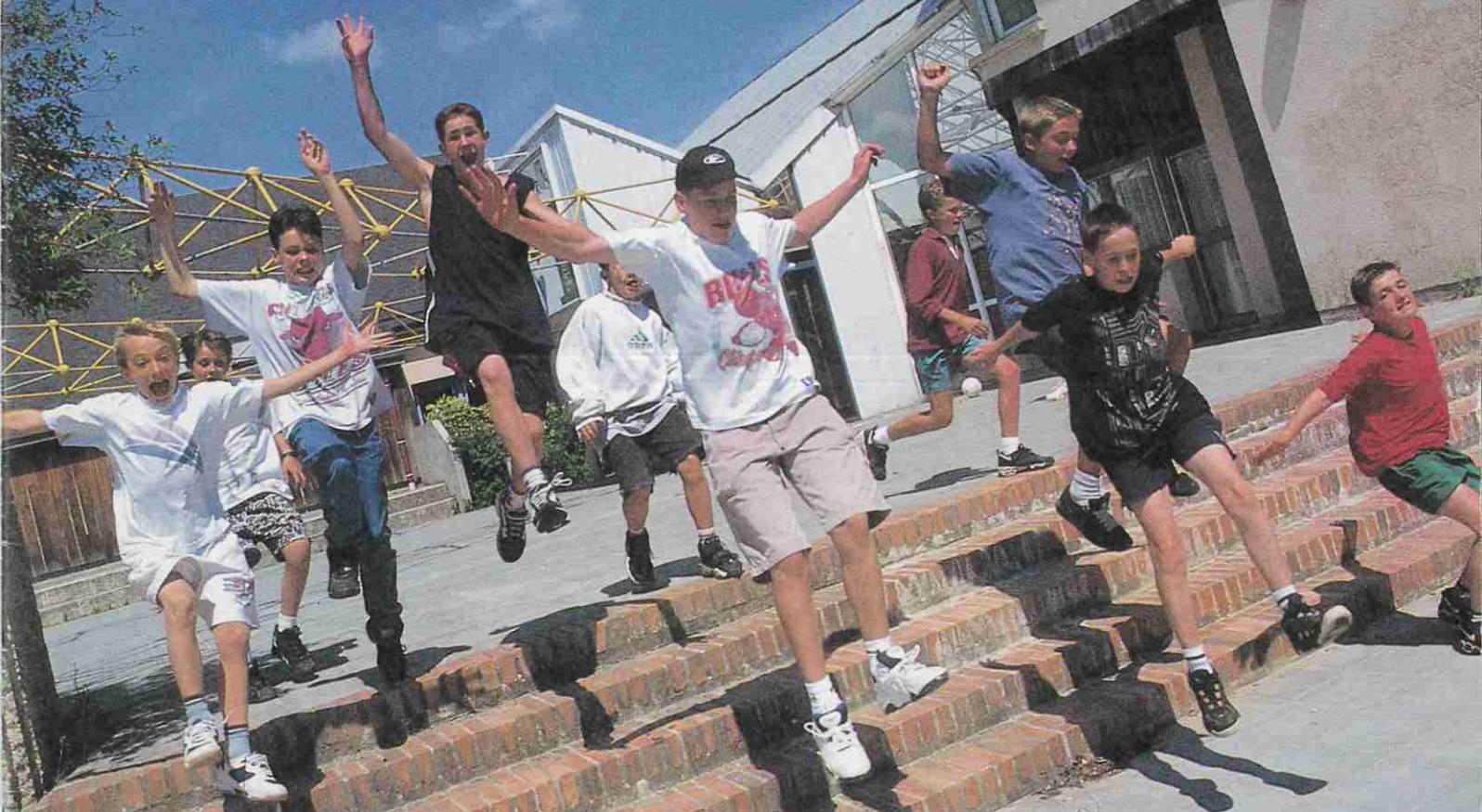


JEANNE-D'ARC LONGS-CHAMPS/ATALANTE



**16 300 habitants
entre hameaux
et technopole**

3

édito

4

histoire

10

plan

12

portraits

14

enjeux

17

de A à Z

JEANNE-D'ARC
LONGS-CHAMPS/ATALANTE

Directeur de la publication : Yves Prévaut. Rédacteur en chef : Gilbert Lebrun. Rédaction : Direction de l'Information de la Ville de Rennes (02 99 28 55 17), Dnt collaboré à ce numéro : Christine Barbedet, Janik Bousquet, Lemaïc Briero. Photo de couverture : Richard Volante. Photographies : Dominique Levasseur, Richard Volante. Conception graphique, maquette : M.C.M. 04 76 92 49 10. Photogravure : Synthèse Graphique. Impression : SCIA.

Supplément au Rennais - Juillet-août 1997

CLOTILDE TASCON-MENNETRIER

Ecoute et transparence

Conseillère municipale depuis 1989, Clotilde Tascon-Mennetrier est, pour son deuxième mandat, chargée de mission pour la Santé. Elle est l'interlocutrice privilégiée du quartier Jeanne-d'Arc/Longs-Champs/Atalante. A l'écoute des habitants, le conseil de quartier est pour elle une instance appropriée pour échanger en toute transparence et favoriser l'émergence de projets sur le quartier.

Quel est votre rôle d'élue de quartier ?

Le quartier est composé d'îlots très différents : Jeanne-d'Arc, Longs-Champs, le campus de Beaulieu et la plaine de Bauq. Rien ne relie ces secteurs. Je n'essaie pas de voir le quartier dans ce qu'il est administrativement. J'essaie d'organiser les relations, de faire en sorte par exemple que Jeanne-d'Arc et Longs-Champs travaillent ensemble, en sachant que le cœur de Jeanne-d'Arc, c'est l'octroi de Paris qui est en fait sur le quartier Thabor-Séviigné ! Je suis à l'écoute des habitants pour des demandes individuelles auxquelles je réponds lors de mes permanences dans le quartier. Et j'essaie d'organiser les réponses pour les demandes collectives. Le conseil de quartier est une bonne façon de le faire. Prenons un exemple. La commission jeunes qui regroupe des représentants du collège, des lycées, des associations, des équipements du quartier (la MJC du Grand-Cordel et le Cercle Paul-Bert), a lancé un projet en faveur des 12-15 ans. Du 8 juin au 6 juillet derniers, deux animateurs ont été recrutés conjointement par les deux équipements, afin d'analyser les besoins des jeunes intéressés et leur faire connaître le potentiel existant sur le quartier.



Quel est le rôle du conseil de quartier ?

C'est un haut lieu de partage des idées et de réflexion où habitants et techniciens se rencontrent. Tout le monde entend la même chose et cela est intéressant pour la transparence que j'applique dans ma façon de travailler. Je suis contre la politique qui consiste à parachuter une idée et regarder ensuite les retombées. Je suis là pour apporter des réponses à des questions posées. Il existe actuellement deux commissions au sein du Conseil de quartier : la commission jeunes et la commission aménagement.

Elue de quartier ou plutôt des quartiers, n'avez-vous pas été tenté d'organiser plusieurs conseils de quartier ?

Non, en particulier à cause de la présence des lycées et collèges mais aussi de la situation

géographique de la MJC du Grand-Cordel. Je pense qu'il y a une dynamique particulière aux Longs-Champs qui pourrait très bien se développer sur Jeanne-d'Arc. De plus, les thèmes abordés dans les commissions intéressent l'ensemble du quartier.

Quels sont les projets d'aménagement sur le quartier ?

Le quartier des Longs-Champs est un quartier qui a dix ans et qui n'a pas les mêmes problèmes que Jeanne-d'Arc. Celui-ci est un vieux quartier qui accueille aujourd'hui de nouveaux habitants avec de jeunes enfants. Des préoccupations nouvelles émergent. Se posent des problèmes d'aménagement de voiries : dans certaines rues, il n'y a pas de trottoirs ; des problèmes de stationnement gênant, un certain nombre de maisons ayant été divisées pour faire des logements étudiants ; des problèmes de sécurité, comme par exemple le passage des enfants du boulevard de Vitre que nous avons déjà considérablement aménagé.

En bordure du parc de Maurepas, il existe un terrain inoccupé appartenant à la Ville de Rennes. Que deviendra-t-il ?

Le service des Jardins de la Ville a quitté ce secteur, en raison de la vétusté des serres. Il était effectivement classé en zone boisée. Dans la révision du POS, cette protection a donc été abandonnée, mais nous n'avons pas actuellement de projet précis.

Que va devenir le secteur Chardonnet ?

A terme, il y aura un projet d'urbanisme, très certainement une ZAC (zone d'aménagement concerté). On vient de construire la salle de répétition du TNB, ce qui marque notre volonté de redynamiser le secteur.

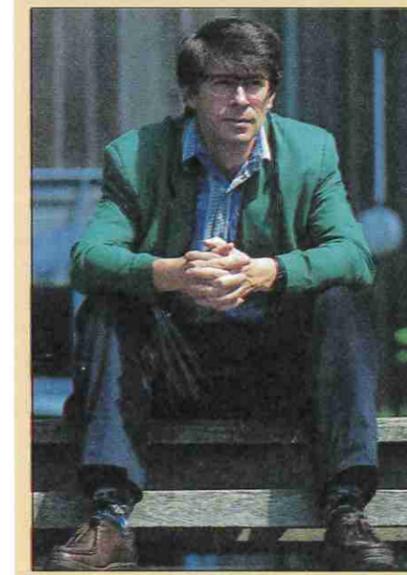
ERIC TOCQUER

Relais entre les habitants et la Ville

Responsable de la mission POS* à la Direction de l'Architecture, du Foncier et de l'Urbanisme (DAFU), Eric Tocquer est aussi chargé de quartier pour Jeanne-d'Arc/Longs-Champs/Atalante, depuis 1993.

Son rôle : « Assister l'élue Clotilde Tascon-Mennetrier, au sein de l'administration municipale et suivre les dossiers du quartier en concertation avec les habitants et les partenaires du quartier, en assurant le relais auprès de l'ensemble des services municipaux. »

*Mi-94, la mission POS prenait en charge la révision du Plan d'occupation des sols de la ville de Rennes. En avril dernier il était adopté par le conseil municipal. Il sera soumis à enquête publique dès l'automne. Il sera approuvé début 1997.



Quels sont les aménagements prévus square Quentin ?

L'aménagement du square sera engagé à l'automne avec, en particulier, la réalisation de deux espaces-jeux avec des bancs couverts et la création d'une liaison piétonne reliant la place Saint-Augustin et le square Quentin au boulevard de Vitre.

D'îlots en hameaux

Le quartier Jeanne-d'Arc/Longs-Champs/Atalante est en réalité composé d'entités marquées tant par l'histoire et l'implantation géographique que par des fonctions spécifiques. Découvertes...

Entre les boulevards de Strasbourg et de Metz à l'ouest, la route de Fougères au nord, l'avenue Chardonnet au sud et la commune de Cesson-Sévigné à l'est, se dessinent d'îlots en hameaux des histoires particulières...

Au sud, le secteur Chardonnet appelé aussi la plaine de Baud est enclavé entre le cours de la Vilaine et le faisceau ferroviaire. Cette zone d'activités, très peu habitée, fut créée au cours des années 60. Ballottée entre deux quartiers, elle est depuis en déclin économique et attend la mise en oeuvre d'un projet de restructuration. Cet isolement est renforcé par la présence de quatre territoires situés sur l'autre rive de la Vilaine, avenue François-Château : le terrain d'accueil des gens du voyage; la maison de retraite « Ma Maison » gérée par la communauté des Petites soeurs des pauvres, autrefois établissement de la Piletrière; la Direction départementale des services d'incendie et de secours et l'école des pompiers; et surtout l'ensemble imposant du centre hospitalier Guillaume Régnier, ancien CHS, un village dans la ville.

Une autre caractéristique du quartier est la forte présence des établissements d'enseignement secondaire qui forment autant de hameaux que de lycées et collèges. Plus de 5000 élèves fréquentent les lycées Chateaubriand, Joliot-Curie, de l'Assomption et Louis-Guilloux et plus de 1500 élèves, les collèges des Gayeulles et de l'Assomption. Un apport quotidien de population jeune très important, renforcé par l'implantation du campus de Beaulieu : véritable cité d'enseignement supérieur administrée par l'Université de Rennes I et fréquenté par près de 12000 étudiants. Le campus se prolonge, vers l'est, par la



technopole Rennes-Atalante-Beaulieu, fleuron de la recherche en matière de technologie de l'information. Nombre de personnes travaillant sur ce site habitent les Longs-Champs.

Longs-Champs bien enraciné

Sorti de terre il y a quinze ans, au milieu du bocage, cet ensemble urbain savamment

orchestré dans un écrin de verdure vit en autarcie sereine autour de ses étangs. En réalité des bassins tampons pour le stockage des eaux pluviales ! L'association de quartier « Vivre aux Longs-Champs », aujourd'hui présidée par André Biche, a largement favorisé cet enracinement. « Si l'EPI, l'équipement public intégrant les écoles, le Cercle Paul-Bert, la crèche et la bibliothèque est « le coeur » du quartier, le



Le quartier en chiffres en 1990

- 16367 habitants soit 11% de la population rennaise.
- Etudiants : 28% (moyenne rennaise : 17,5%. Beaulieu : 40%).
- + de 60 ans : 44% sur le quartier Jeanne-d'Arc.
- Plus de 450 entreprises offrent 9% des emplois rennais.

centre commercial est « son ventre » et l'association VAL « son âme » en quelque sorte. » livre André Biche. « L'association fut créée, en 1982, par un groupe d'habitants soucieux de prendre la parole pour trouver des réponses aux problèmes quotidiens mais aussi pour favoriser des rencontres. » Trois commissions, Le petit Valentin bimestriel tiré à 2000 exemplaires : l'association a du ressort ! « La commission environnement est intervenue sur les grands aménagements du quartier. Il y a eu un gros travail de fait pour la sécurité des piétons. » Autre commission celle des besoins sociaux. « Son but est de réfléchir à ce qui fait la vie sociale du quartier. » Citons la création de l'unique halte-garderie parentale de Rennes, Bébébul' ou encore l'initiative prise, depuis cinq ans, par un groupe de parents de se retrouver pour parler des difficultés rencontrées avec leurs adolescents. « Il y a beau-

coup de jeunes sur le quartier. Entre 1980 et 1987, on comptait plus de cent naissances par an ! » Dernier exemple : un groupe de demandeurs d'emploi a mis en place Petit-déjeuner/Rencontre Emploi pour favoriser les échanges avec des employeurs. Succès garanti ! La commission animation est un autre temps fort de l'association. Braderie, Foulée des Longs-Champs, toutes les occasions sont bonnes pour se retrouver. En partenariat avec le Cercle Paul-Bert, l'association organise la manifestation du Téléthon très importante sur la ville mais aussi les Olympiades du quartier. L'association « Goût de vivre » qui regroupe les personnes handicapées du quartier, est partie prenante dans toutes ces animations. Si le Centre de rééducation fonctionnel de Beaulieu accueille, en long séjour, les accidentés de la vie, le foyer Guillaume d'Achon est une résidence permanente gérée par l'APF (association des Paralysés de France). Situé à la jonction de Jeanne-d'Arc et des Longs-Champs, le foyer héberge, dans des studios aménagés, quarante-deux personnes. Au fil des années, certaines prennent leur indépendance et emménagent dans les locatifs sociaux du quartier, comme ceux du square du Dr Quentin.

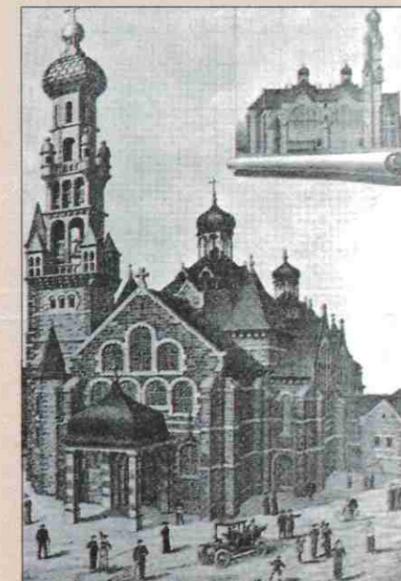
Le Grand-Cordel, fenêtre sur la ville

L'isolement géographique du secteur des Longs-Champs tend à s'atténuer avec l'urbani-

(suite page 6)

Quelques dates

- 1214
Moulin de Joué appartenant aux seigneurs de Cucé.
- 1653
Guillaume Régnier fonde Saint-Méen le Petit
- 1849
Saint-Méen devient propriété du département
- 1924
Eglise Jeanne-d'Arc



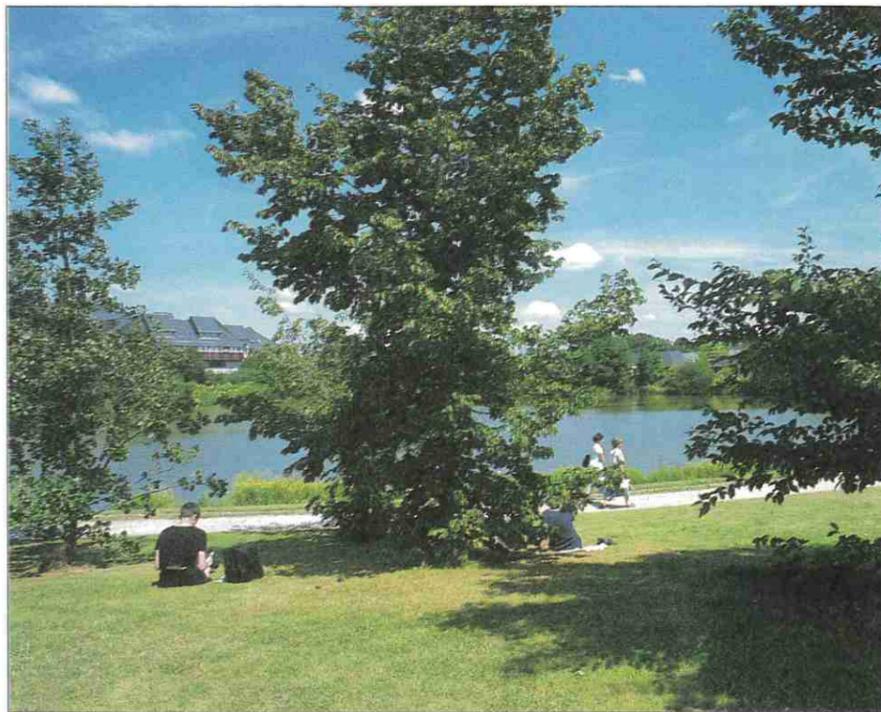
- 1929
Ecole primaire Jeanne-d'Arc
- 1933
Construction du Patro Jeanne-d'Arc, créé en 1927.
- 1939
Ouverture du Parc de Maurepas au public
- 1963
Construction du groupe scolaire Marcel Pagnol
- 1963
Ouverture du lycée Joliot-Curie

sation de la rue Mirabeau, cordon ombilical qui le relie à son aîné Jeanne-d'Arc. Le Cercle Paul-Bert dirigé par Pascal Cavier, gestionnaire de l'EPI, joue un rôle majeur de maison de quartier pour les Longs-Champs, tout en affichant une ouverture sur les établissements scolaires de la ville avec des animations ponctuelles. La MJC du Grand-Cordel située à la charnière des quartiers, revendique une ouverture culturelle sans frontière. « Nous avons la chance de ne pas être enfermé dans un quartier. Ce rapport au territoire entre Jeanne-d'Arc, Longs-Champs, Beaulieu et les établissements scolaires est primordial. » précise Nelly Lopez, directrice de la Maison des jeunes et de la culture. « Mais au niveau de notre démarche culturelle et artistique nous n'avons pas de frontières. Nous travaillons sur des propositions qui dépassent l'échelle de la ville. Nous construisons notre partenariat sur la durée, grâce à des rencontres et des échanges : des trocs qui bénéficient aussi au quartier. Par exemple nous pouvons prêter une salle à une compagnie de danse ou de théâtre et en échange leur proposer de faire une animation qui intéressera nos partenaires sur le quartier. C'est ce que nous avons fait au collège des Gayeulles. Les rencontres sont toujours productives ! »

Les liens se tissent peu à peu entre Jeanne-d'Arc et les Longs-Champs. Le conseil de quartier y contribue, en fédérant l'ensemble des professionnels du quartier, les équipements publics et les établissements scolaires, mais aussi les associations et les habitants du quartier. Chacun réfléchit à l'échelle du quartier. Ainsi, la MJC et le Cercle Paul-Bert ont travaillé sur un projet destiné aux jeunes du quartier. Au tout début de l'été, deux animateurs ont été embauchés « pour rencontrer les jeunes et connaître leurs besoins et leur faire connaître les ressources dans le quartier. Ce projet est pilote sur Rennes ! » livre Pascal Cavier. Il est vrai que depuis quelques années, Jeanne-d'Arc assiste aussi à un rajeunissement de sa population...

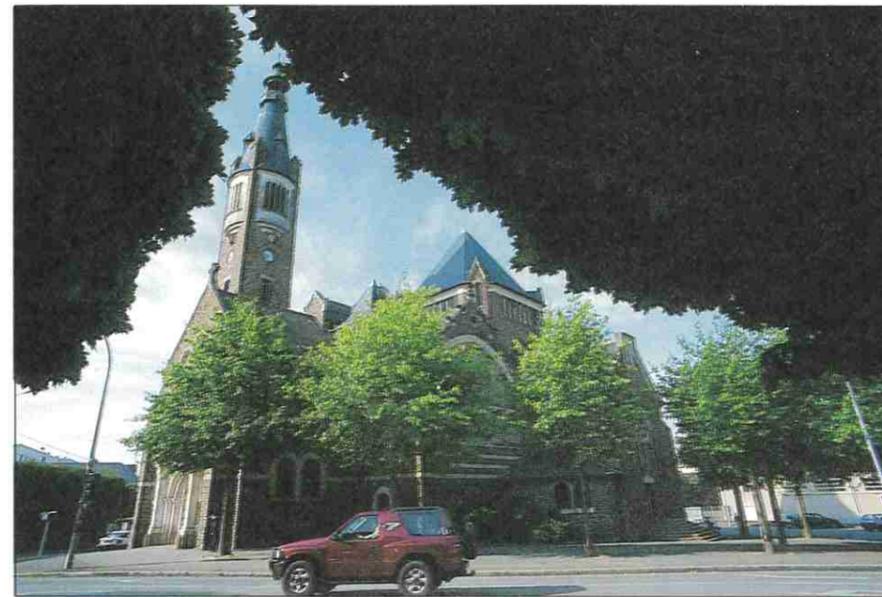
Jeanne-d'Arc, entre l'octroi et l'église

Ancien faubourg de la ville, Jeanne-d'Arc s'est urbanisé autour de l'octroi de la rue de Paris, dès le début du XX^e siècle. L'octroi joue aujourd'hui encore un rôle attractif majeur qui s'explique par la présence des commerces. Au début du siècle, le boulevard Alexis-Carrel devait être l'axe majeur du quartier, reliant l'octroi de Paris aux Champs de courses, situés aux Gayeulles. Il s'est arrêté net derrière l'église Jeanne-d'Arc, devant les vellétés des propriétaires concernés par une expropriation. La drôle de guerre survenait, enterrant définitivement le projet. « Cette situation n'est pas sans effets sur les habitudes du quartier »



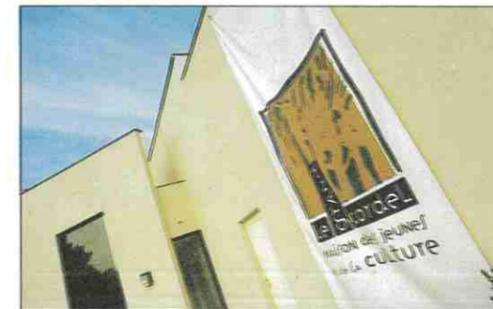
livre Eric Tocquer, chargé de quartier. « L'église Jeanne-d'Arc est aujourd'hui mal reliée au centre de vie situé près de l'ancien octroi. Le problème est le même pour la place Jean XXIII, isolée dans son environnement. » Louis Becdelièvre, mémoire vive du quartier se souvient des échafaudages longtemps dressés sur ce monument : « La première pierre de l'église Jeanne-d'Arc fut posée en 1914. Dix ans après, elle ouvrait au public. Le maître-autel est celui de la chapelle de Bellevue, désaffectée en 1924. Sur trois des côtés de l'église, il y avait

des champs où brouaient les vaches. Pour y accéder, il fallait passer par des sentiers coupés à l'ouest par des ruisseaux où étaient posées des pierres. Au cours des années 30, la rue Guillaume-Lejean a été prolongée et raccordée à la rue Danton. » En 1926, l'école primaire de filles ouvrait, elle aussi en plein champ, près d'une ferme abattue vers 1950. « Il y en avait une quinzaine d'ici aux carrières de Coësmes, situées à proximité de l'actuelle tour des Télécom. A la place du restaurant universitaire c'était le petit bois des Gallets. »



▲ La 1^{ère} pierre de l'église Jeanne-d'Arc fut posée en 1914

◀ Les bords de l'étang des Longs-Champs et le parc de Maurepas, des lieux de détente très fréquentés



Citons la ferme de la Grenouillais qui atteste la forte présence de rus à grenouilles et encore le Grand-Cordet ou Cordel; le Clos-Pilet; la Chauvrais, la Lande-Morin. Images pittoresques qui jalonnent la mémoire des anciens. « Le service de répurgation se faisait avec un tombereau tiré par un cheval à grelots. Chacun mettait ses ordures en tas sur le trottoir. L'employé les ramassait à la pelle. Il y avait du marc de café, des os de poulets devant les maisons, à même le sol... » se souvient l'époux de Louise. Le long du boulevard de Strasbourg, les enfants médusés regardaient le Tof-tof, le petit train qui desservait Fougères ou Antrain. Les gamins se retrouvaient sur le Champ militaire, l'actuel stade de Courtemanche, où les militaires, avant 1914, faisaient leurs manoeuvres. A l'automne 1933, l'abbé Rébillard construit les locaux du Patro-Jeanne-d'Arc qui fédère les jeunes du quartier. « J'avais dix-sept ans lorsque j'y suis entré, à la création en 1924. J'étais l'un des premiers adhérents. » livre Louis. « C'était des cercles d'études et d'éducation morale. Plus tard, il y eut une salle de théâtre, puis de cinéma très fréquentée. A l'époque il n'y avait pas la télé... Vers 1960, on a aussi construit une salle de sports. » Louis prend la direction du cinéma, cette année-là. En 1986, le projecteur s'éteint défini-

tivement en même temps que le projectionniste, Charles Gautier. La salle héberge désormais le Théâtre de L'Arpenteur retrouvant ainsi sa vocation première ! Cinéphile passionné, Louis durant ses vingt-six années de responsabilité n'a exercé aucune censure cinématographique ! Lorsqu'il programme Belle de jour avec Catherine Deneuve comme héroïne, il provoque même un tollé général. L'affiche présentait un profil de l'actrice trop osé... Si la salle obscure obtient les suffrages des aînés, le parc de Maurepas avec sa piste pour vélos et patinettes attire les culottes courtes. Celui-ci fut ouvert au public en 1939, après validation du conseil municipal, six ans plus tôt. Les élus souhaitaient la création d'un parc en dehors de la ville « pour la santé et la joie des enfants ». Cette décision suscita de nombreuses oppositions au sein du conseil municipal, en particulier lors d'une séance du conseil, en mars 1936. Les opposants reprochaient au maire, François Château, de vouloir créer dans Rennes « des succursales du Thabor ! », une ambition jugée démesurée... Signe des temps, un demi siècle plus tard, les Longs-Champs sortaient de terre non plus autour d'un parc, mais bien à l'intérieur d'un parc...

Christine Barbedet.

Quelques dates

- 1968
Ouverture du lycée Chateaubriand. En prenant la direction de ce nouveau lycée, le principal emportait aussi le nom de l'établissement qu'il dirigeait alors avenue Janvier, aujourd'hui appelé lycée Emile-Zola...
- 1966
Première rentrée sur le Campus de Beaulieu
- 1968
Ouverture de la MJC du Grand-Cordel. Une cabane en bois fut ouverte en 1965 à l'angle de la rue Joseph-Turmel et du boulevard Charles-Péguy.
- 1982
Création de l'association Vivre aux Longs-Champs



Début de la ZAC des Longs-Champs au cours des années 80

- 1982
Ouverture du centre commercial des Longs-Champs
- 1984
Ouverture du foyer Guillaume d'Achon
- 1984
Création d'Atalante-Beaulieu
- 1986
Création de l'EPI des Longs-Champs (équipement public intégré) et ouverture du groupe scolaire Jean Rostand

- 1993
Début de la restructuration de l'îlot du square du Dr-Quentin pour le compte de l'office HLM, par l'architecte Patrice Vallée.

Le centre hospitalier Guillaume Régnier

Implanté dans le quartier sur 27 ha, le centre hospitalier qui porte désormais le nom de son fondateur Guillaume Régnier, véhicule toujours des clichés où clefs et camisoles sont légion. Et pourtant, les temps ont bien changé...



étaient aussi sur le site. « En 1958 à leur départ, elles étaient encore dix-sept. »

1960 : l'ouverture

Au milieu des années 50, l'insulinothérapie et les neuroleptiques ont amélioré considérablement le confort du malade. Autre révolution en 1960 : l'émergence des secteurs. « L'équipe de soignants d'un service prend en charge un groupe de malades du département, dans un secteur géographique donné. » Ainsi, huit services de psychiatrie générale adultes se partagent huit territoires administratifs, sur les onze que compte le département. Sur le site du Bois-Perrin, les trois services de psychiatrie infanto-juvénile se partagent trois secteurs sur quatre dans le département. Citons les autres services du centre hospitalier rennais : le centre de soins en pharmacodépendances et toxicomanies; le centre d'hygiène alimentaire et d'alcoologie; le centre médico-psychologique régional; le centre d'accueil et de consultations pour

Quelques chiffres

■ Psychiatrie générale adultes

868 lits d'hospitalisation complète
380 places d'hôpital de jour
16 places d'hôpital de nuit
56 places en appartements
105 places en familles d'accueil
125 points de consultations
Psychiatrie infanto-juvénile :
36 lits d'hospitalisation complète
133 places en hôpital de jour
18 points de consultation

■ Répartition des admissions

Hospitalisation d'office : 1,08 %
Sur demande d'un tiers : 15,12 %
Libre : 83,80 %
Sur une année, tous services confondus, 15840 patients sont rencontrés par au moins un des membres d'une équipe.

■ Personnel

9 directeurs + 1 infirmière générale
118 médecins
1541 personnels des services de soins et médico-techniques
373 employés administratifs, techniques et généraux

adolescents; la résidence du Tertre de Joué, centre de long séjour. L'Institut de formation en soins infirmiers est lui aussi implanté sur le site. D'autres structures rattachées au CHGR de Rennes sont installées en dehors du quartier. Citons le centre du Placis-vert et le CAT *Maffrais services* de Thorigné-Fouillard; le centre de long séjour du Prévôt, à Chateaugiron; le service médico-psychologique régional qui intervient au centre pénitentiaire. CB

Trois siècles d'histoire en livre

En octobre prochain, sortira un ouvrage qui fera date dans l'histoire des centres hospitaliers spécialisés en France. Cinq membres du personnel ont travaillé durant deux années pour reconstituer la mémoire de cette institution, à travers la vie religieuse; l'évolution architecturale et patrimoniale; la vie médicale; la vie du personnel; la vie économique; les évolutions.
De l'asile de Saint-Méen au Centre hospitalier Guillaume Régnier. Regards. Editions de l'ENSP.
En vente 95 F, dès octobre à l'accueil. 320 pages dont 40 pages d'illustration.
CHGR de Rennes. 18, av. du Général Leclerc. Tél : 02 99 33 39 00.

On raconte qu'au cours des années 50 « lorsque le vent portait, de la rue Danton on entendait les malheureux crier. » Durant l'Occupation, on se souvient que les Allemands installèrent ici, un poste de radio et la délégation régionale de la Milice. Le site fut bombardé très violemment les 17 juillet et 1er août 1944.

Aujourd'hui, personne ne parle plus d'enfermement mais d'ouverture, rendue possible par les progrès des thérapies psychiatriques, tant médicamenteuses que psychologiques. Saint-Méen le Petit

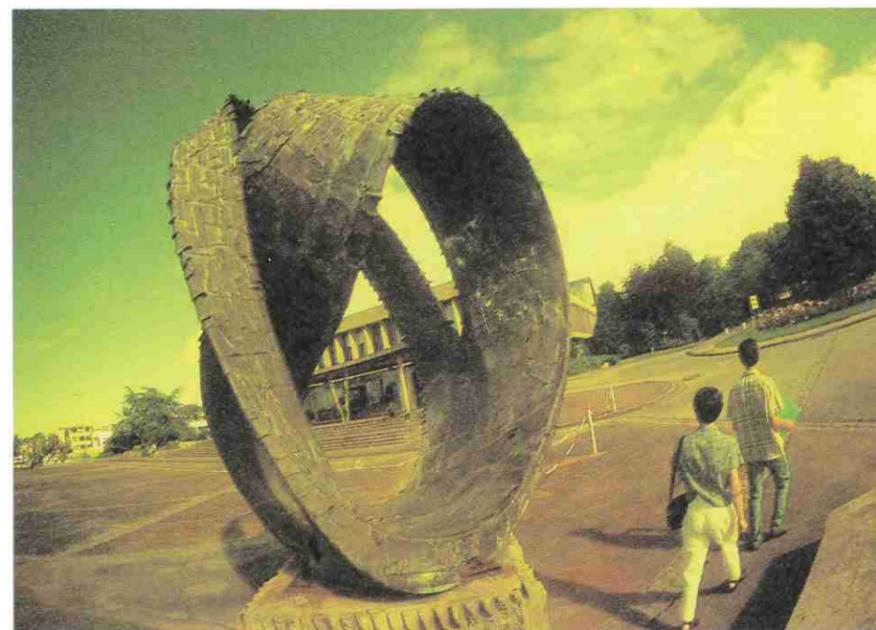
En 1653, Guillaume Régnier, marchand drapier rennais, fonde *Saint-Méen le Petit*, au lieu-dit *le Tertre de Joué* pour offrir gîte et couvert aux pèlerins miséreux qui se rendent à Saint-Méen de Gaël ou le Grand pour soigner la prosa, une forte gale qui ronge jusqu'à l'os. Au final en 1849, Saint-Méen devient propriété du Département après avoir appartenu à l'Hôtel-Dieu.

En 1720 est enregistrée officiellement « la première aliénée ». Débute alors l'époque du *grand enfermement* décrété par édit royal. Vagabonds, réfugiés politiques, prisonniers s'entassent ici. Saint-Méen le Petit est un village qui vit en autarcie avec ferme, minoterie, abattoir et cidrerie. « *Les gardiens et gardiennes avaient obligation d'y vivre. Jusque dans les années 1950, la seule possibilité de sortir était de se marier ! Il fallait alors faire une demande d'extériorisation.* » explique Christiane Olivier, chargée de la communication. Les sœurs de Saint-Vincent-de-Paul

La technopole Atalante

Atalante, héroïne grecque célèbre pour sa rapidité à la course, est aussi le nom choisi, en 1984, pour baptiser la technopole, fleuron de la haute technologie.

Quatre sites d'activités sont ainsi réservés sur le district pour favoriser l'implantation d'organismes de recherche ou de production à caractère scientifique et technique. L'association Rennes-Atalante assure l'animation, la promotion et l'accueil des entreprises. Atalante Villejean accueille à proximité du complexe hospitalo-universitaire, les activités du secteur santé; Atalante Champeaux implanté sur le campus agronomique regroupe les activités de biotechnologie, agroalimentaire et environnement; Atalante Apigné, les activités industrielles de pointe; et la pionnière Atalante-Beaulieu est aujourd'hui reconnue comme le premier pôle européen de télécommunications. Les 72 entreprises spécialistes des technologies de l'information, implantées sur Atalante-Beaulieu, bénéficient de l'important potentiel de recherche existant tant dans les centres spécialisés qu'à l'université et dans les grandes écoles qui jouxtent la technopole. Citons pour la recherche fondamentale et appliquée, le CCETT (centre de recherche de France Télécom et Télédiffusion) et l'IRISA/ INRIA (institut de recherche en informatique et systèmes aléatoires). CB



Le campus scientifique de Beaulieu

Véritable cité d'enseignement supérieur, près de 12000 étudiants, 950 enseignants et enseignants-chercheurs, 750 employés administratifs fréquentent le campus de Beaulieu.

En 1958, Hervé Le Moal, doyen de la Faculté des Sciences de la place Pasteur imagine avec le maire, Henri-Fréville, la création d'un nouveau complexe universitaire, hors la ville, à Beaulieu. Une première tranche de travaux s'achève, en 1966. L'architecte Louis Arretche impose un découpage très fonctionnel sur un site où la qualité paysagère est prédominante : une référence en France !

En 1969, Beaulieu devient une composante de l'Université de Rennes I. Jugé démesuré à l'époque, le campus universitaire pouvait recevoir 6000 étudiants. La première année, en 1966, seulement 3000 étudiants sont inscrits. Avec 12000 étudiants aujourd'hui, on comprend l'enjeu du Plan université 2000 qui a permis de construire quelque 12000 m² supplémentaires de salles de cours et de locaux pour la vie sociale étudiants, dont un nouveau restaurant universitaire de 600 places.

On suit ici un cursus universitaire complet du 1^{er} cycle au 3^e cycle pour les doctorants et les thésards. Il existe dans chaque discipline un nombre impressionnant de laboratoires de recherches. Chaque année plus de 500 nouveaux ingénieurs de niveau bac+5 sont formés par l'université de Rennes I, les instituts et les grandes écoles implantés sur le campus. CB



Les innovations nées de la technopole

1974 : Transpac (transmissions de données par paquets)
1974 : Les verres fluorés
1978 : Les cartes à puce
1980 : Le Minitel
1987 : Les services Numéris
1989 : Visiopass
1991 : Les services ATM
1991 : Le son numérique
1994 : Première chaîne complète au monde de diffusion de télévision numérique par câble et satellite.

Campus scientifique de Beaulieu

UFR Mathématiques
UFR Sciences de la Vie et de l'Environnement
UFR Structures et propriétés de la Matière
UFR Philosophie
IFSIC (institut de formation supérieure en informatique et communication)
IUT de Technologie (chimie, génie civil, génie mécanique, carrières sociales, gestion des

entreprises)
Instituts et grandes écoles
ENSCR : Ecole nationale supérieure de chimie
INSA : Institut national des sciences appliquées
Ecole nationale des télécommunications
Centre national d'enseignement à distance

Equipements de quartier

- 1 Épi des Longs-Champs**
(Cercle Paul-Bert/Centre de loisirs/CLEP Jean Rostand)
60 rue du Doyen Albert-Bouzat
02 99 63 02 41
- 2 MJC du Grand Cordel**
18 rue des Plantes
02 99 87 49 49
- 3 Jeanne-d'Arc**
16 rue Guillaume-Lejean
02 99 36 70 38
- 4 Centre social Ulysse 35**
Terrain d'accueil des gens du voyage
Plaine de Baud
02 99 59 63 11

Gymnases

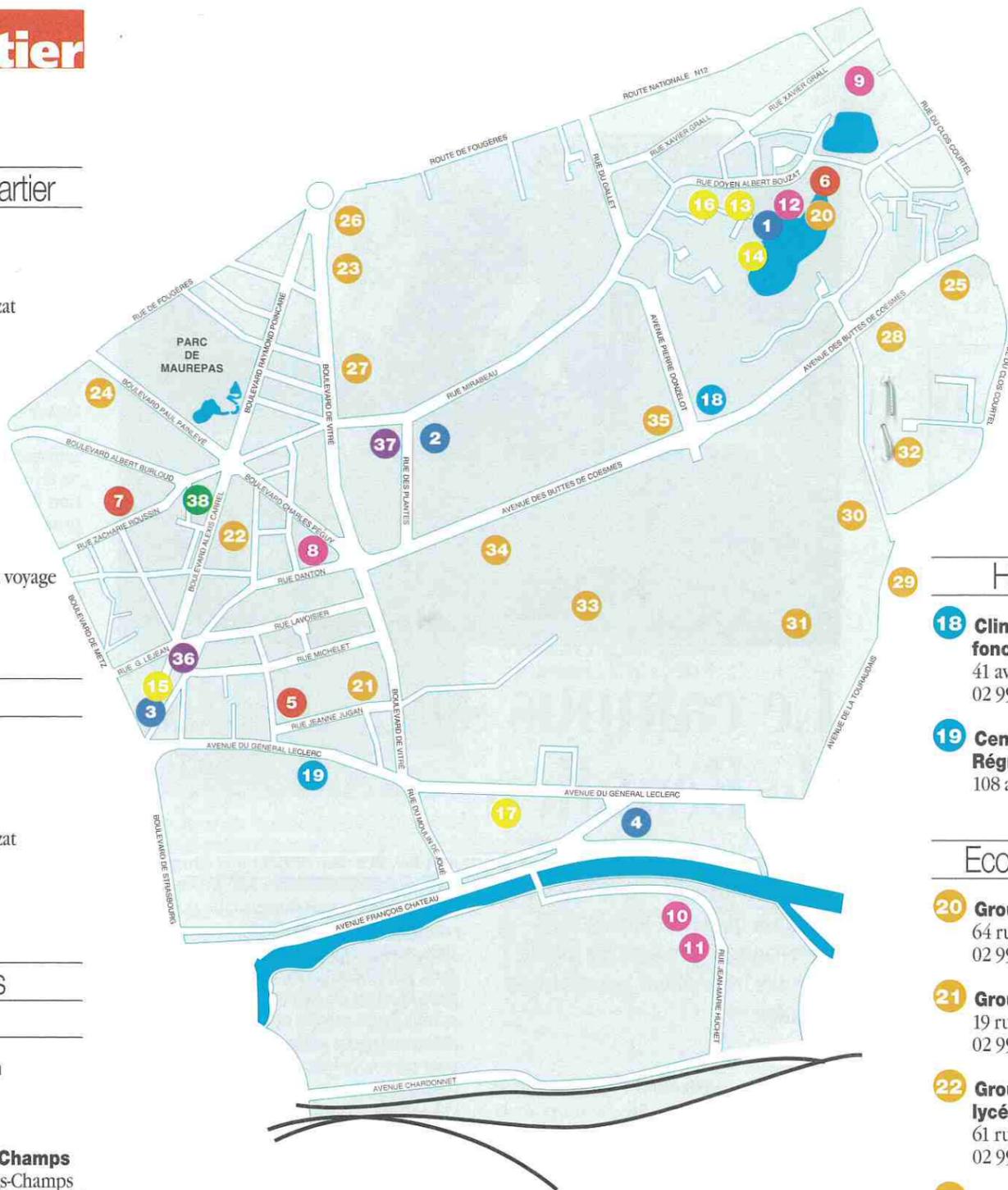
- 5 Jeanne-Jugan**
19 rue Jeanne-Jugan
- 6 Jean-Rostand**
64 rue du Doyen Albert-Bouzat
- 7 Courtemanche**
Rue Zacharie-Roussin

Services publics
para-publics

- 8 Bureau de Poste Danton**
36 boulevard Charles-Péguy
02 99 63 68 48
- 9 Bureau de poste Longs-Champs**
Centre commercial des Longs-Champs
02 99 87 69 86
- 10 Objets trouvés**
Rue Jean-Marie-Huchet
02 99 28 57 77
Fourrière auto
Rue Jean-Marie-Huchet
02 99 28 56 06
- 11 Déchetterie Plaine de Baud**
16 rue Jean-Marie-Huchet
02 99 28 40 51 N° vert 08 05 01 14 31
- 12 Bibliothèque municipale**
Longs-Champs
60 rue du Doyen Albert-Bouzat
02 99 63 64 27

Crèches

- 13 Jean Rostand**
60 rue du Doyen Albert-Bouzat
02 99 38 68 13
- 14 Crèche du Lac**
31 square Louis-Bou langer
02 99 63 31 23
- 15 Canelle (crèche parentale)**
9 rue Danton
02 99 36 87 62
- 16 Halte garderie parentale "Bébébul"**
Épi des Longs-Champs
60 rue du Doyen Albert-Bouzat
02 99 63 55 33.
- 17 Maison de retraite "Ma maison"**
122 avenue Général Leclerc
02 99 36 29 18.



Hopitaux, cliniques

- 18 Clinique de rééducation fonctionnelle**
41 avenue des Buttes de Coësmes
02 99 25 19 19
- 19 Centre hospitalier Guillaume Régnier (CHS)**
108 avenue du Général Leclerc

Ecoles, collèges, lycées

- 20 Groupe scolaire Jean-Rostand**
64 rue du Doyen Albert-Bouzat
02 99 36 07 85.
- 21 Groupe scolaire Marcel-Pagnol**
19 rue Jeanne-Jugan
02 99 38 38 15.
- 22 Groupe scolaire, lycée Jeanne-d'Arc**
61 rue de la Fontaine
02 99 84 30 30.
- 23 Collèges Les Gayeulles**
140 boulevard de Vitré
02 99 36 01 61.
- 24 Collège et lycée de l'Assomption**
18 boulevard Paul-Painlevé
02 99 36 31 76.
- 25 Lycée enseignement professionnel Louis-Guilloux**
76 avenue des Buttes de Coësmes
02 99 84 57 60.
- 26 Lycée et lycée professionnel Joliot-Curie**
144 boulevard de Vitré
02 99 28 76 76.

- 27 Lycée Chateaubriand**
136 boulevard de Vitré
02 99 28 76 00.
- 28 INSA (Institut National des Sciences Appliqués)**
20 avenue des Buttes de Coësmes
02 99 28 64 00.
- 29 SUPÉLEC (École supérieure d'électricité de Rennes)**
Avenue de la Boulais (Cesson-Sévigné)
02 99 84 45 00.
- 30 Institut Universitaire de Technologie (IUT)**
Campus de Beaulieu
3 rue du Clos-Courtrel
02 99 36 26 51.
- 31 École Nationale Supérieure de Chimie de Rennes (ENSCR)**
263 avenue du Général Leclerc
02 99 36 29 95.
- 32 École Nationale Supérieure des Télécommunications de Bretagne (ENSTBR)**
11 rue du Clos Courtrel
02 99 28 08 88.
- 33 Université Rennes I**
Campus de Beaulieu
02 99 28 61 23.
- 34 Restaurant Univesitaire Beaulieu I**
37 avenue des Buttes de Coesmes
02 99 36 27 29.
- 35 Restaurant Universitaire Beaulieu II**
Allée Jean-d'Alembert
02 99 87 07 18.

Lieux de cultes

- 36 Église Sainte Jeanne-d'Arc**
Rue Guillaume-Lejean
Presbytère
02 99 36 09 47.
- 37 Église Saint-Augustin**
10 rue Mirabeau
Presbytère (3 rue Michelet)
02 99 36 26 73.

Taxi

- 38** Boulevard Alexis-Carrel

Associations

- **Comités d'animation**
Comité de quartier
Jeanne d'Arc-Beaulieu
Bernard Billard 02 99 36 66 37
- **"Vivre aux Longs-Champs"**
André Biche 02 99 38 77 08
- **MJC du Grand Cordel**
Nelly Lopez (Directrice) 02 99 87 49 49
- **Cercle Paul-Bert Longs-Champs**
Pascal Cavier (Directeur)
02 99 63 02 41.
- **Le goût de vivre**
Patrick Aubry 02 99 84 09 55
Yvon Nouvel 02 99 36 31 47
- **Association Sportive Jeanne-d'Arc**
Claude Rouleau 02 99 36 70 38
- **Kayak club de Rennes**
Mathieu Ducouret 02 99 62 21 19
- **Régates rennaises**
Maurice Cognet 02 99 36 31 55
- **Rennes Étudiants Club**
Luc Amintas 02 99 60 03 06
- **Théâtre de l'Arpenteur**
16, rue Guillaume-Lejean
02 99 36 89 98

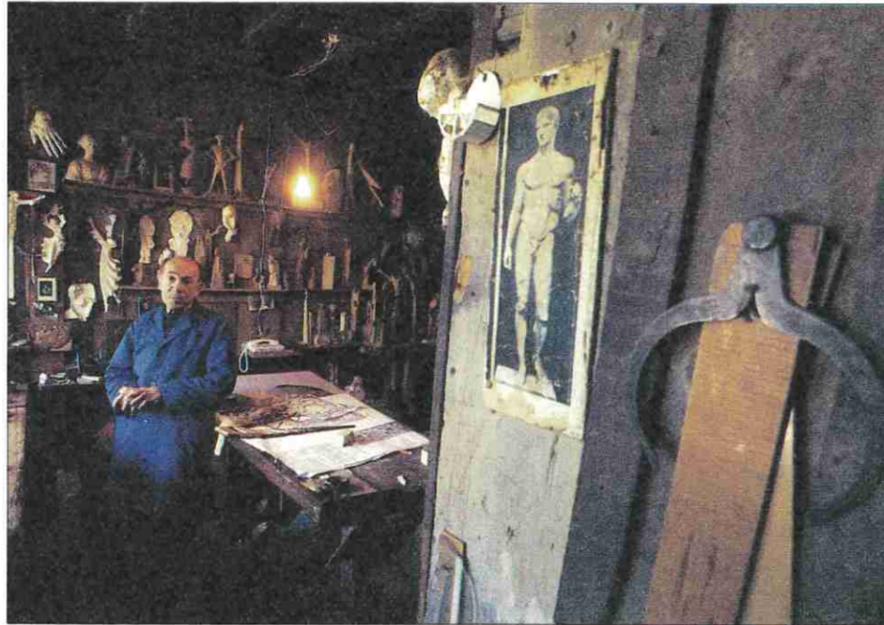
- **Association des Paralysés de France (APF)**
40 rue Danton 02 9936 30 30

- **Le Temps du regard**
40 boulevard Charles-Péguy
02 99 38 58 58.

Différentes associations de parents d'élèves, entre autres, existent au niveau des groupes scolaires: Louis Guilloux, lycée Chateaubriand, Jolio Curry, l'Assomption, école Jeanne d'Arc.

Plusieurs associations d'étudiants sont présentes sur le campus de Beaulieu. Contact: 02 99 25 36 36.

Ils font vivre le quartier



Dans son "terrier" au fond de la cour, Victor a passé de nombreuses heures à sculpter le bois.

Victor Bigot

A Jeanne-d'Arc, Victor Bigot sculpte le bois

À l'entrée de la rue Lavoisier, le grand portail ouvert est une invitation. Sur le côté, un petit écriteau annonce la famille Bigot. C'était le temps où onze petits mousses grouillaient partout. Aujourd'hui, les enfants de Victor sont devenus grands. La maison est parfois un peu vide. Alors, "je me retire dans mon terrier", son atelier au fond de la cour. Mais pas question de s'enfoncer dans la solitude. Sa porte est grande ouverte. Son visage s'illumine à chaque visiteur. "Ce sont les amis, les voisins, les copains..." Ils viennent simplement discuter ou lui demander une sculpture. Car le grand-père alerte de 77 ans peaufine le bois. De nombreux meubles anciens, mais aussi scènes de la Nativité ou croix du Christ portent la marque de cet artisan très croyant. D'ailleurs, l'église Jeanne-d'Arc possède une de ses croix. Mais surtout, Victor, artiste et poète d'une sensibilité à fleur de peau, sculpte ses émotions et ses tourments. En souriant, il s'approche

d'une étagère: "Ce fauteuil vide sur lequel repose un livre et une canne, ce sera moi..."

Rolf Coulon

Il partage sa vie avec les étudiants handicapés

Rolf Coulon partage sa vie avec les 54 jeunes pensionnaires, collégiens, lycéens et étudiants handicapés du centre médical et pédagogique de rééducation fonctionnelle, boulevard des Buttes-de-Coëmes. Mais aussi avec ceux qui essaient de retrouver leur autonomie dans les 17 studios proches de la clinique. Depuis un an en effet, il dirige ce centre et habite à côté. "Mais en tant qu'administrateur, je le connais depuis qu'il existe. À l'époque, en 1970, il n'y avait que des champs autour et des vaches!" Lunettes légèrement fumées, le cigarillo aux

Nelly Lopez

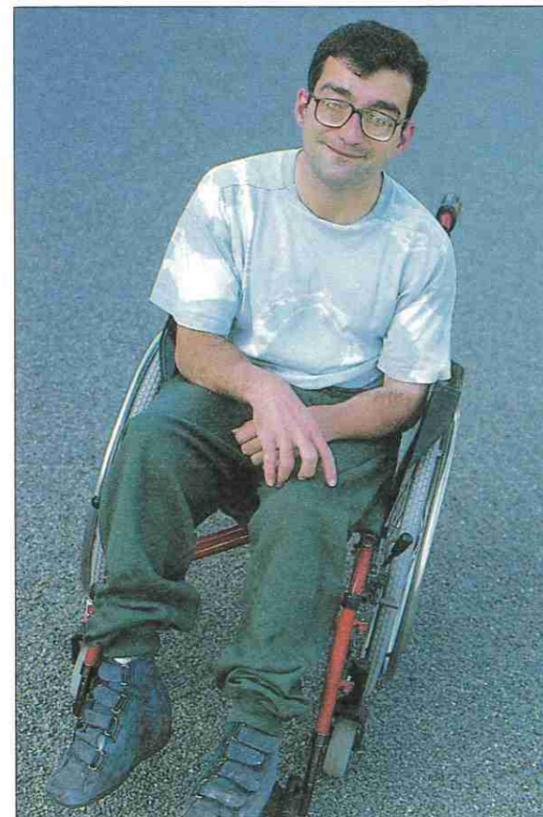
Sa passion au service de la MJC Grand Cordel

De racines catalanes et castillanes, mais élevée dans le Berry, Nelly Lopez n'a rien perdu de la fougue des latins. Elle est une passionnée. Une vraie ! Ses yeux brillent. Elle pétille et s'enflamme lorsqu'on la questionne sur la MJC Grand Cordel qu'elle dirige depuis 1990. On ne peut plus l'arrêter : de son dernier voyage en Belgique à la recherche d'un nouveau spectacle en passant par les créations de la troupe de théâtre de la MJC, sans oublier les autres ateliers de la structure ou la chorale originale qu'elle vient de mettre en place... Elle voudrait tout dire, tout partager. Même chose lorsqu'un spectacle lui plaît. "Je fais tout pour le faire venir ici, même si je dois attendre des mois ou des années ! Ce qui me fait le plus plaisir, c'est lorsque l'on me dit : mais où avez vous encore été chercher ça !"



Patrick Aubry

Puiser son énergie dans le "Goût de Vivre"



Handicapé moteur, Patrick Aubry a 31 ans. Depuis une douzaine d'années, il vit dans le quartier. D'abord boulevard Charles-Péguy, au foyer Guillaume-Dachon, et depuis quelques mois dans un appartement de proximité, boulevard de Vitré, où il apprend à devenir autonome. Président du "Goût de vivre", il puise toute son énergie et sa force dans le milieu associatif. "En 1988, nous avons créé cette association, avec le personnel du foyer et les résidents. Nous voulions aménager un car pour les personnes fortement handicapées". Que l'on soit valide ou handicapé, c'est très important d'avoir un projet collectif.

Aujourd'hui, Patrick continue à se battre. Les revendications ne manquent pas : un local plus grand, des subventions... Et puis surtout il se bat pour que l'association ait sa place. C'est dans cette optique que plusieurs actions ont été menées en partenariat avec les autres associations du quartier. "On n'est pas là pour faire du tricot associatif, mais du travail sérieux !"

(1) Pour contacter l'association "le Goût de vivre", s'adresser au 02.99.84.09.55.

Dans son appartement de proximité, à côté du foyer Guillaume-D'Achon, Patrick Aubry apprend l'autonomie.

André Biche

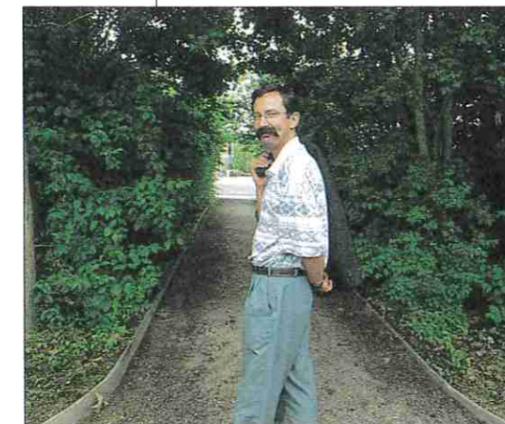
"Contre les espaces anonymes !"

"J'ai toujours voulu combattre les espaces anonymes. Peut-être parce que je suis originaire d'une petite commune rurale où la recherche de convivialité semble plus spontanée que lorsque l'on vit emplié !"

Un brin provocateur, André Biche s'amuse. Pourtant cela fait maintenant quelques années qu'il vit à Rennes... Et depuis bien plus longtemps qu'il a quitté Vritz, le village où il est né dans la Loire-Atlantique, à la frontière de l'Ille-et-Vilaine.

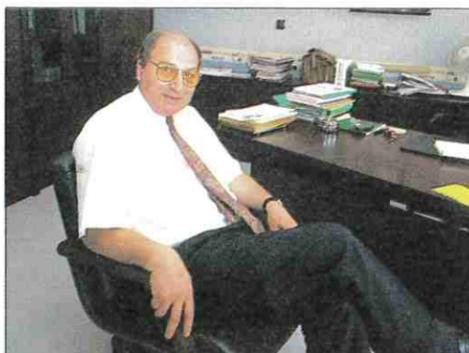
Arrivé en 1986 sur le quartier, il a adhéré une année plus tard à l'association "Vivre aux Longs-Champs". Puis en 1992, à 35 ans, il en est devenu le jeune président. "J'avais envie que nous développions ensemble, avec les habitants, un certain état d'esprit dans ce quartier qui se créait." A en croire la popularité de l'association aujourd'hui, l'objectif semble atteint.

André Biche a voulu retrouver aux Longs-Champs l'ambiance d'une petite commune.



lèvres, Rolf Coulon regrette un peu ce temps où la verdure dominait. Pourtant le centre est entouré de deux hectares de parc boisé. "C'est la première fois que je vois des immeubles en construction au milieu d'une avenue !", confie-t-il un brin perplexe, se référant à l'avenue Donzelot.

Rolf Coulon se souvient du quartier quand il n'y avait que des champs.



Les chantiers et projets en 1997

Entre les constructions de nouveaux logements, celles de nouveaux équipements sur le campus notamment, ou bien la mise en service de la nouvelle avenue des Préales... Cette année, les chantiers ne manquent pas sur le quartier.

A l'Insa, deux chantiers sont en cours : la construction d'une halle sportive polyvalente et la réhabilitation de la cité universitaire.



Quoi de neuf sur le campus ?

Un bâtiment de 3.700 m² a été livré en janvier dernier en bordure de l'avenue des Buttes-de-Coësmes. Il s'agit d'un immeuble partagé en salles de travaux dirigés et pratiques et en locaux destinés à l'Irem (institut de recherche et d'études mathématiques).

- Le restaurant universitaire a été agrandi, passant d'une capacité de 270 à 700 places. L'extension de quelque 2.800 m² abrite également trois salles de réunion, une cafétéria, des bureaux pour les associations, un grand hall... Juste à côté, d'autres locaux ont été réalisés et terminés en septembre 1996. Ils com-

prennent trois amphithéâtres, huit salles de travaux dirigés de 150 places, un hall d'examen et là aussi des locaux associatifs. Ces constructions avaient en partie pour objectif de créer un lieu de vie au cœur du campus.

- L'école de chimie connaît une restructuration visant notamment à remettre les bâtiments aux normes de sécurité. Les travaux devraient être achevés cet été.

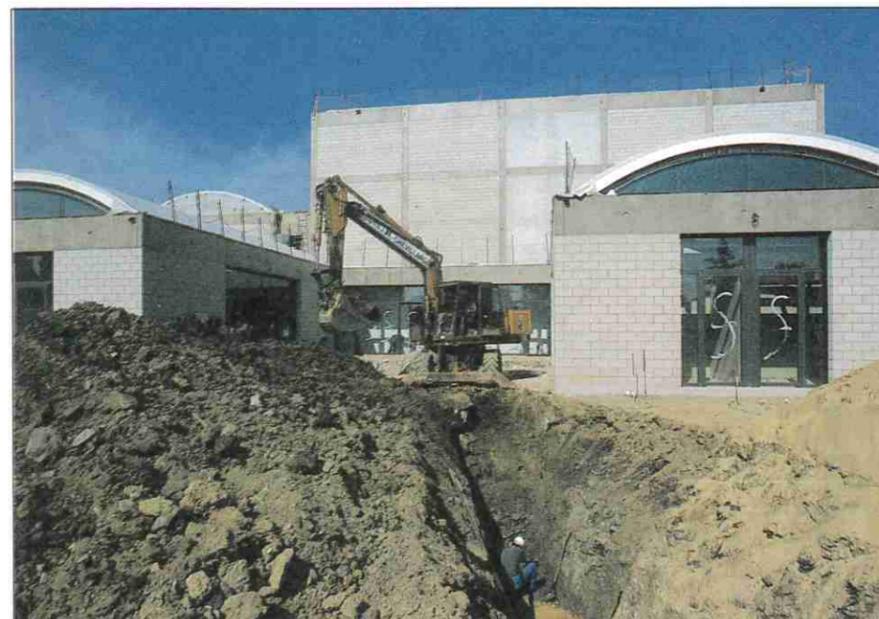
- Face à la maison de la robotique, HD 2000, un bâtiment de quelque 2.600 m² est en voie d'achèvement. Il sera utilisé par l'unité de chimie-matériaux.

- Une halle sportive polyvalente est en cours

d'achèvement à l'Insa, en bordure de l'avenue des Buttes de Coësmes. D'une surface de plus de 2.000 m², elle accueillera divers rassemblements d'étudiants.

- La cité universitaire Bréhat est en cours de réhabilitation. A la fin de l'année, la totalité des 335 chambres devrait connaître une seconde jeunesse. Elles auront notamment été remises aux normes de sécurité. Les façades des trois bâtiments concernés auront été repeintes.

- A la fin de l'année 96, un programme de 120 logements en prêt locatif aidé a été lancé avenue des Buttes-de-Coësmes pour l'accueil des étudiants.



Le TNB devrait disposer de cette salle en novembre prochain.

La salle de répétition du TNB en construction

Les travaux de construction de la salle de répétition du Théâtre National de Bretagne ont commencé en décembre 1996, rue Jean-Marie Huchet. Le chantier devrait durer neuf mois. La salle pos-

sédera un important plateau de répétition. En outre, elle pourra accueillir du public, jusqu'à 160 personnes. Le coût global est de l'ordre de 18,8 millions de francs.

Les programmes de logements

avenue Donzelot : un programme de 120 logements étudiants vient d'être livré. Un autre programme de 121 logements est également en cours. La première tranche est terminée, la seconde (60 logements) est engagée et devrait être achevée pour l'année prochaine. Dans cette même avenue, une opération de construction de 71

logements familiaux, du type 2 au type 4, vient de démarrer, pour une livraison prévue au premier trimestre 1998.

A l'angle de la route de Fougères et de l'avenue du Gallet, la construction d'un collectif comprenant une quarantaine d'appartements est envisagée pour 1998.

Les autres chantiers

■ Z.A.C.

Autour du centre commercial, une réflexion est actuellement menée pour procéder à l'aménagement des abords. Cette opération mettrait la touche finale à la Z.A.C.

■ Sécurité

Un aménagement de sécurité est prévu au carrefour de l'avenue François-Château et de la rue du Moulin-de-Joué. Quelque 35.000F de travaux vont être réalisés pour faire ralentir les automobilistes au tournant.

■ Terre-plein

Boulevard de Vitré, au niveau de l'école Marcel-Pagnol, le terre-plein central devrait être élargi pour la rentrée 1997. Ces travaux de sécurité devraient atteindre la somme de 140.000F.

■ Pistes cyclables

Avenue des Buttes-de-Coësmes, un couloir-vélo va être réalisé jusqu'au Clos Courtel. Les autres pistes cyclables entre le boulevard de Vitré et l'avenue Donzelot, vont être revues pour permettre une meilleure connexion avec celles du campus de Beaulieu.

■ Voirie

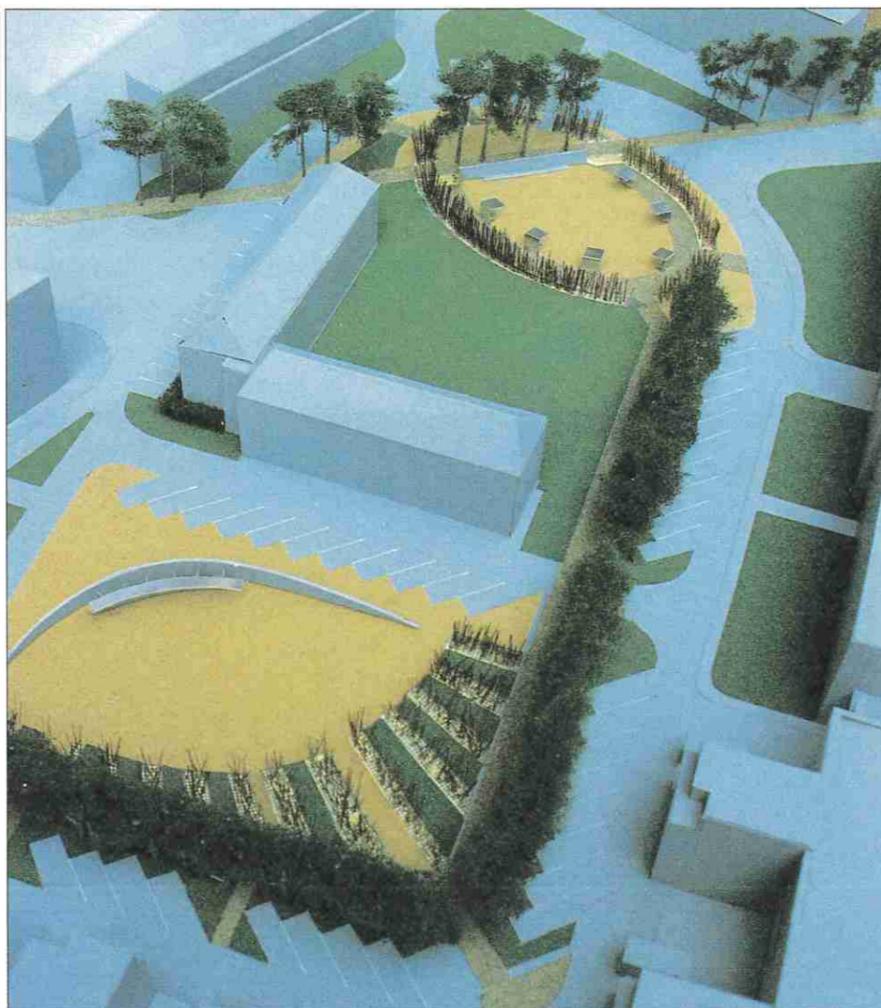
Cette année, les aménagements de voirie, rue Fontaine, sont poursuivis avec la création notamment de trottoirs.

■ Restructuration

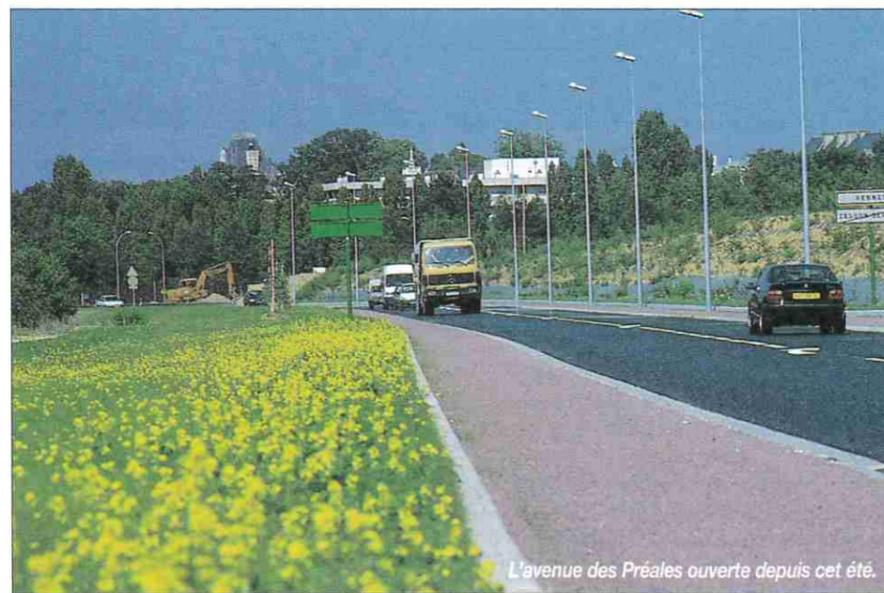
Au centre de rééducation fonctionnel, avenue des Buttes-de-Coësmes, les travaux de restructuration, comprenant une extension du bâtiment de 2.200 m², sont en voie d'achèvement. A la rentrée prochaine, les 54 pensionnaires disposeront de chambres plus spacieuses et plus adaptées à leurs besoins.

Le square du docteur Quentin réaménagé

après la réhabilitation des logements, les extérieurs du square du docteur Arthur-Quentin vont à leur tour être réaménagés. Deux espaces vont être créés. Le premier, dans le haut du square, près des habitations, permettra d'accueillir personnes âgées et enfants en bas âge. Pour les uns, des bancs protégés et des pergolas vont être installés. Pour les autres, il y aura entre autres des structures de jeux sur ressort, un toboggan. Le sud du square sera réservé aux adolescents. Ils disposeront d'un espace plus grand pour les jeux de ballon, ainsi que d'une table de ping-pong et d'un panneau de basket. Ce projet a été conçu en concertation avec les habitants qui ont été conviés à plusieurs réunions. Réalisé par le cabinet d'architectes paysagistes Univers, le chantier commencera en octobre et devrait être terminé pour Noël.



Ouverture de l'avenue des Préales



L'avenue des Préales ouverte depuis cet été.

La nouvelle avenue des Préales, dans le prolongement de l'avenue François-Château, vient d'être ouverte à la circulation. Longeant la Vilaine sur quelque 1.700 mètres, elle permet de rejoindre le rond point de Vilaine, à Cesson-Sévigné, et par conséquent le boulevard des Alliés. Cette ouverture s'accompagne de travaux pour faire un giratoire et un carrefour à feux afin de permettre le raccordement de la rue François-Château à l'avenue du général-Leclerc. Le giratoire se trouve à la jonction de la rue de Rennes et de l'entrée du terrain d'accueil des gens du voyage de la plaine de Baud. En outre, sur le terre-plein central entre le pont de la plaine de Baud et le futur rond point de l'avenue Général-Leclerc, sont réalisées dans le même temps, les premières centaines de mètres de l'axe est-ouest qui sera réservé aux transports en commun.

Le quartier de A à Z

■ Abrispuces.

C'est l'espace ludique du Grand Cordel. Il est ouvert aux enfants adhérents et pratiquant une activité à la MJC. Il accueille le mercredi matin les jeunes de 3 à 8 ans, et le mercredi après-midi les 6-11 ans. Le matin (9h-12h30) 130F les 29 séances, l'après-midi (13h30-18h30) 220F les 29 séances. Contact: 02 99 87 49 49.

■ Arts plastiques et graphiques.

Au Grand Cordel, les arts plastiques et graphiques (mine de plomb, grattage sur plâtre, empreintes...) ont de bonnes conditions matérielles. Les espaces d'ateliers et d'expositions permettent d'exercer cette activité dans un contexte idéal. S'éloignant de l'idée de "cours", la MJC propose, tout au long de l'année, des ateliers de création qui donnent à des individus, ayant des acquis et des sensibilités différentes, la possibilité de s'exprimer et de se réunir dans un même projet. Contact: 02 99 87 49 49.

■ Bibliothèque.

Annexée à l'Épi des Longs-Champs, 60 rue du Doyen Albert-Bouzat, la bibliothèque municipale est ouverte depuis 10 ans aux Rennais, le mardi, jeudi et vendredi de 14 h à 18 h 30, le mercredi de 10h à 12h et le samedi de 10h à 12h et de 14h à 17h. 25 000 ouvrages sont à la disposition des habitants. L'emprunt de livres est gratuit pour les moins de 18 ans. Pour les

adultes l'abonnement est de 70F à l'année. La bibliothèque propose également un abonnement familiale annuel de 100F. Contact: 02 99 63 64 27.

■ Bougies.

La MJC du Grand Cordel fêtera ses trente printemps l'an prochain. Pour célébrer dignement cet anniversaire différentes animations sont prévues à partir de juin 1998.

■ Comités de quartier.

Le comité de quartier Jeanne-d'Arc/Beaulieu présidé par Bernard Billard est le plus ancien. L'association "Vivre Aux Longs-champs" plus récente est présidée par André Biche. Ils proposent tout au long de l'année différentes festivités.

■ Centre de loisirs.

Il accueille chaque mercredi de très nombreux enfants. Le centre de loisirs du Cercle Paul-Bert Longs-Champs est ouvert aux jeunes de 6 à 12 ans tous les mercredis de 8h30 à 18h30 et pendant les vacances scolaires. Des activités telles que le roller et le modélisme sont également proposées pour les 10-15 ans le samedi. Contact: 02 99 63 02 41.

■ Ensemble vocal.

Animé à la MJC du Grand Cordel par Christophe Paquereau, l'ensemble vocal est ouvert à tous les jeunes de 7 à 12 ans à partir de sep-

tembre de 11h à 12h. Au programme; chansons et musiques du monde. Contact: 02 99 87 49 49.

■ Esthétique.

Depuis 1992, le Grand Cordel conduit un projet en partenariat avec la Ville de Rennes appelé "Esthétique de la Ville". Objectif: permettre aux différentes catégories de population de mieux connaître, de mieux partager et peut-être de mieux inventer leur ville.

■ Éveil de la petite enfance.

Ces ateliers accueillent les plus jeunes adhérents du Grand Cordel (à partir de 3 ans) pour un éveil sensoriel: musical, gestuel, arts plastiques...

■ Fête.

Les associations des différentes structures du centre hospitalier Guillaume Régnier organisent, chaque année en mai ou juin, une fête ouverte aux habitants du quartier. Expositions, animations sont au programme concoctées sur un thème différent chaque année. L'an dernier: la Bretagne.

■ Foyer.

Le Cercle Paul-Bert Longs-Champs met à la disposition des adhérents et des adultes un foyer. Un véritable lieu de rencontre. Billard, fléchettes, jeux de société, baby-foot, flipper sont à la disposition des habitants. Le foyer est ouvert le lundi, mardi, jeudi et vendredi de 16h30 à 19h, le mercredi et le samedi de 14h à 19h. Contact: 02 99 63 02 41.

■ Formation musicale.

Au Grand Cordel, la formation musicale peut débiter quand l'enfant a fini l'année de Cp. Il n'est jamais trop tard pour commencer quand on a pour objectif le plaisir de la musique. La formation musicale sert à acquérir les bases sensorielles et techniques pour jouer d'un instrument, il est donc conseillé de la commencer avant l'instrument.

■ Gymnastique douce.

Cette activité créée depuis 1992 par le Grand Cordel et le club OPAR du Grand Cordel, est ouverte à toutes les personnes désirant conserver et développer leur potentiel physique. Ce cours permet à un groupe d'évoluer dans une dynamique collective tout en laissant à chaque individu le choix de progresser selon son souhait et ses possibilités.



■ **Groupement d'Intérêt Économique.**

Le centre commercial des Longs-Champs a ouvert ses portes en 1982. Quarante-cinq boutiques accueillent aujourd'hui les nombreux visiteurs, dans une galerie ou la convivialité est de mise. Depuis neuf ans, Pierre Garrault, le coiffeur du centre commercial est président du GIE. Côté initiative, le coiffeur ne coupe pas les cheveux en quatre.

■ **Handicapés.**

Depuis 1995, des aménagements facilitent l'accès aux handicapés à la MJC du Grand Cordel.

■ **Idées.**

Tous les vendredis midis, le lycée Louis-Guilloux, 76 avenue des Buttes de Coësmes, donne la possibilité à un grand nombre de personnes de se restaurer. Réservation à l'avance au 02 99 84 57 64. Le repas: 70F. Deux après-midis par semaine, les élèves en BEP couture et les BACS professionnels proposent une vente de vêtements.

■ **Jumelage.**

Dans le cadre du projet pédagogique de l'école Jeanne-d'Arc les élèves ont tissé des liens avec les personnes âgées du Centre de long séjour du Tertre de Joué.

■ **Journal.**

"Le petit Valentin" (2 000 exemplaires) réalisé par l'association "Vivre aux Longs-Champs" informe les habitants sur la vie du quartier. L'association tient une permanence tous les samedis de 11h à 12h au 66, rue du doyen Albert-Bouzat. Contact : 02 99 38 77 08.

■ **Location de salles.**

Pour des repas, banquets, réunions... le Cercle Paul-Bert Longs-Champs loue des salles d'une capacité de 30 à 300 personnes. Réservation sur place le mardi de 16h à 17h30 ou le vendredi de 16h à 17h30.

■ **Marché.**

Qu'il fait bon flâner, le jeudi matin, boulevard Alexis Carrel. Le marché alimentaire connaît chaque semaine un franc succès.

■ **Opar.**

Le club de l'Office des Personnes Agées à la Retraite se réunit deux après-midis par semaine, le mardi et le vendredi, au Grand Cordel. Tous les quinze jours, un bal est organisé, il réunit plus de cent-cinquante retraités. Le club est présidé par Mme Saudrais.

■ **Permanences.**

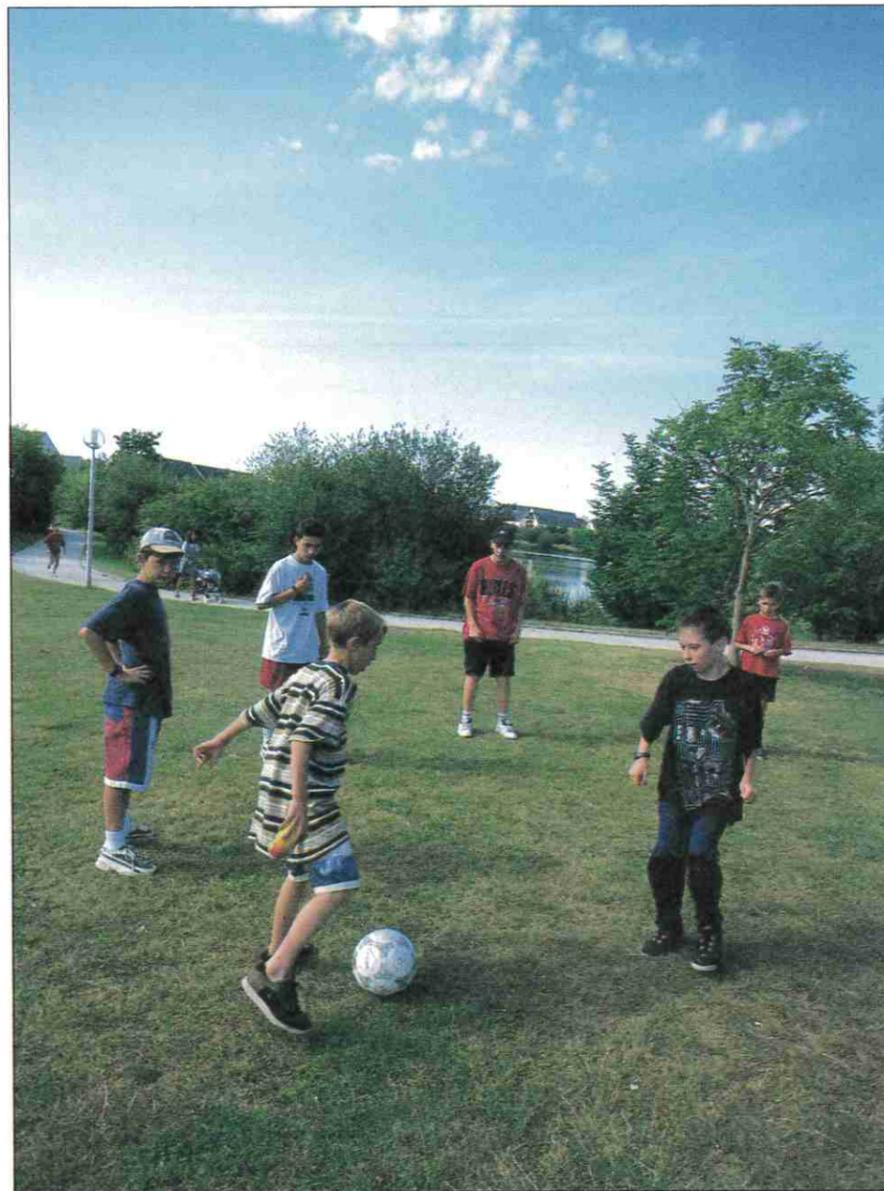
Clotilde Tascon-Mennetrier, l'élu de quartier, tient, chaque mois, des permanences, à l'Épi des Longs-Champs et à la MJC du Grand Cordel.

■ **Quartier.**

Le quartier des Longs-Champs est la fierté du maire de Rennes Edmond Hervé. "Le premier quartier entièrement conçu et réalisé par notre municipalité".

■ **Rencontre-emploi.**

L'association "Vivre aux Longs-Champs" réunit deux fois par mois, des chercheurs d'emploi, des actifs, des retraités... afin de réfléchir sur l'emploi et son évolution. Ces rencontres conviviales attirent régulièrement des personnes nouvelles et permettent ainsi l'apparition d'idées novatrices. Venez rejoindre, actifs et chercheurs d'emploi pour faire partager vos expériences, apporter vos idées et trouver ensemble des pistes nouvelles. Contact: 02 99 38 77 08.



■ **Sports nautiques.**

La Plaine de Baud offre la possibilité d'exercer de nombreux sports nautiques. Deux associations sont implantées sur le site : les "Régates rennaises" et le Kayak club de Rennes.

■ **Théâtre de l'Arpenteur.**

Créé en 1985, le théâtre de l'Arpenteur est installé depuis neuf ans, au 16 rue Guillaume-Lejean. La troupe entourée par Hervé Lelardoux, directeur, crée des spectacles qu'elle présente ensuite dans toute la France voire à l'étranger.

■ **Vacances.**

Les différents équipements de quartiers proposent au cours des petites et grandes vacances de nombreux stages et activités multiples ou éducatifs. N'hésitez pas à les contacter.

Et sur le campus...

■ **Balade botanique**

140 espèces végétales sont à découvrir sur le circuit du campus de Beaulieu. Ce chemin botanique qui débute autour du bâtiment administratif (allée Henri Poincaré) offre une mine de renseignements sur les espèces indigènes et exotiques qui peuplent les jardins d'agrément.

■ **Escalade**

4000 trous, sur la paroi en béton de la tour des maths à Beaulieu, ont été nécessaires pour sceller les prises d'escalade d'une grimpe de 40 m de haut. Spectacle assuré !

■ **Géologie**

Une vingtaine de fresques naturalistes de Mathurin Méheut et cinq toiles d'Yvonne Jean-Haffen illustrent les voyages dans la faune et la flore à travers les ères géologiques, mais aussi différents métiers liés à l'exploitation de la pierre. Cet ensemble pictural accompagne les collections paléontologiques et géologiques de l'Institut de géologie de l'Université de Rennes 1. Possibilités de visites sur rendez-vous. Tél : 02 99 28 60 74.

■ **Hd 2000**

Le gaz naturel et la domotique ont leur temple, situé 261, avenue du Général Leclerc. Possibilités de visites (environ 1 h 30) par groupe pour découvrir les avancées en matière de nouvelles technologies à usage domestique. Tél : 02 99 63 07 07.

■ **Lecture**

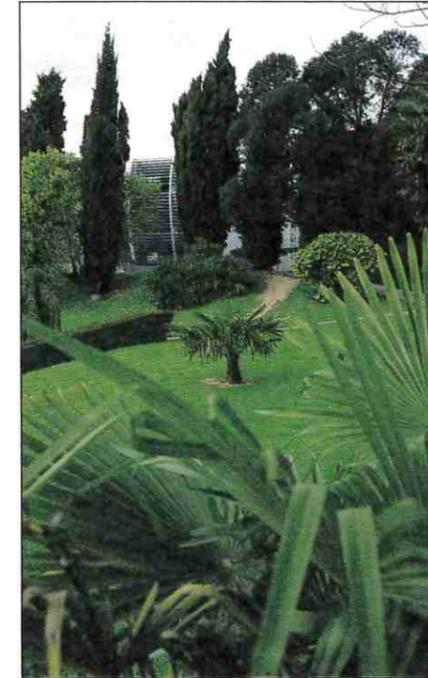
Les habitants du quartier passionnés de sciences peuvent consulter sur place, à la bibliothèque universitaire, plus de 80000 ouvrages, des centaines de collections et des CD Rom. Médecine, philosophie, sciences biologiques, sciences de la terre, physique, chimie, religion et sciences-sociales sont au programme...

Heures d'ouverture : de 9 h à 19 h, du lundi au vendredi.

Bâtiment 40 sur le campus de Beaulieu, près de l'école de Chimie.

■ **Mares**

Au printemps, la mare aux grenouilles, au centre du campus, est un régal pour les oreilles... Il paraîtrait que certains espèces originaires des Pays de l'Est, élevées dans les laboratoires proches, auraient été séduites par ces airs de liberté... après tout, ne trouve-t-on pas déjà des tortues californiennes dans les



140 espèces végétales sont à découvrir sur le circuit du chemin botanique

étangs des Longs-Champs, abandonnées par quelques propriétaires peu scrupuleux! Cosmopolites les mares du quartier..

■ **Resto U**

Coup d'oeil sur le restaurant universitaire de l'architecte Maillols, père des Horizons : une étoile à six branches pour une charpente en lamellé-collé d'une portée impressionnante, recouverte d'ardoises. Une première pour l'époque...

■ **Tapisseries d'Aubusson**

La dernière oeuvre réalisée, en 1965, par le père du renouveau de la tapisserie contemporaine, Jean Lurçat, est installée dans le hall de la Présidence de l'Université. Une autre pièce, oeuvre abstraite d'Yves Millecamp, élève de Lurçat, lui fait face.

■ **Zoologie**

On entrevoit, au rez-de-chaussée du bâtiment de zoologie, une galerie peuplée de squelettes d'animaux. Ce sont les représentants de la remarquable collection botanique et animale de l'Université de Rennes I. On se prend alors à rêver d'un musée ouvert au public... Possibilité de visiter durant les portes-ouvertes universitaires.

Les rendez-vous

■ **Octobre**

Samedi 11, le Cercle Paul-Bert Longs-Champs organise une soirée châtaignes, cabaret.

■ **Décembre**

Vendredi 5 et samedi 6, le Cercle Paul-Bert Longs-Champs et l'association "Vivre aux Longs-Champs" proposent le Théléthon 97.

■ **Janvier**

Samedi 17, le Cercle Paul-Bert Longs-Champs organise une soirée pot au feu réservée aux adhérents.

■ **Février**

Samedi 14, le Cercle Paul-Bert Longs-Champs et le GGB proposent un Fest Noz.

■ **Mars**

Samedi 21, le Cercle Paul-Bert Longs-Champs organise un carnaval Brésilien.

■ **Avril**

Samedi 25, le Cercle Paul-Bert Longs-Champs organise une soirée jeunes.

■ **Juin**

Samedi 13, le Cercle Paul-Bert Longs-Champs et l'association Val proposent une fête de l'été.

Le Cercle Paul-Bert Longs-Champs propose tout au long de l'année de nombreuses expositions :

Du 1er au 27 septembre, Présentation des activités du CPB Longs-Champs (Forum).

Du 20 octobre au 20 novembre, Exposition: "60 ans du groupe Gallo breton".

Le 15 et 16 novembre, Fest Noz et fête spectacle.

Du 1er décembre 97 au 23 janvier 98, Exposition: "cinéma d'animation".

Du 16 avril au 30 mai, Exposition: "Art commenté; le surréalisme".

Tout au long de l'année, les associations du quartier et les équipements proposent de nombreuses animations. N'hésitez pas à les contacter.

Longs-Champs, Atalante, Beaulieu



Jeanne-d'Arc

